

Ex 6 : $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$

tAA est symétrique puisque ${}^t({}^tAA) = {}^tA {}^t({}^tA) = {}^tAA$
(On utilise les égalités ${}^t(AB) = {}^tB {}^tA$ et ${}^t({}^tA) = A$.)

Soit λ une valeur propre de tAA et $x \in \mathbb{R}^n$ un vecteur propre non nul pour λ . (On sait qu'une matrice symétrique réelle est diagonalisable sur \mathbb{R}). Alors $\langle x, {}^tAAx \rangle = \langle x, \lambda x \rangle = \lambda \|x\|^2$ d'une part
 $= \langle Ax, Ax \rangle = \|Ax\|^2$ d'autre part

Comme $x \neq 0$, $\|x\| \neq 0$ et on obtient $\lambda = \frac{\|Ax\|^2}{\|x\|^2} \geq 0$

Si A est elle-même symétrique alors A est diagonalisable dans une BON.

Soit P la matrice des coordonnées d'une BON de diagonalisation de A . On a

$AP = PD$ avec D diagonale, donc $A = PD P^{-1} = PD {}^tP$

puis ${}^tAA = {}^t(PD {}^tP) PD {}^tP = PD \underbrace{{}^tP P}_I D {}^tP = PD^2 {}^tP = PD^2 P^{-1}$

de sorte que tAA est diagonalisable dans la même BON de diagonalisation que A et de valeurs propres le carré des valeurs propres de A .

ex 7 $S \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$, on veut montrer S symétrique positive $\Leftrightarrow \exists A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$,

\Leftrightarrow a été vu de l'ex 6.

$$S = {}^tAA$$

\Rightarrow Il existe une BON de diagonalisation de S . Soit P la matrice des coordonnées des vecteurs de cette base, on a $S = PD {}^tP$ avec D diagonale à coef. positifs puisque S est positive. On peut alors prendre $A = PD' {}^tP$ avec D' diagonale dont les coef. sont les racines carrées de ceux de D .
 A est symétrique donc $S = {}^tAA = A^2$.

S est définie positive $\Leftrightarrow D$ est à coef. diagonaux $> 0 \Rightarrow D$ est inversible
 $\Rightarrow A$ —

Réciproquement si A est inversible alors pour x vecteur propre $\neq 0$ de tAA on a $\frac{\|Ax\|^2}{\|x\|^2} > 0$ donc 0 n'est pas valeur propre de tAA (cf ex 6) donc tAA est définie positive.

c) S symétrique positive. On a déjà vu l'existence de R symétrique positive tq $R^2 = S$

Unicité: Soit x un vecteur propre $\neq 0$ de S associé à une valeur propre λ (≥ 0 par hypothèse). On va montrer $Rx = \sqrt{\lambda}x$ ce qui prouve l'unicité de R puisqu'il existe une base formée de vecteurs propres de S

Si Rx est colinéaire à x , $Rx = \mu x$, alors $R^2x = \mu^2 x = Sx = \lambda x$
 $= Sx = \lambda x$

donc $\mu^2 = \lambda$ et comme R est positive, $\mu \geq 0$ donc $\mu = \sqrt{\lambda}$

Si Rx n'est pas colinéaire à x alors $\text{Vect}(x, Rx)$ est un plan stable par R (puisque $RRx = Sx = \lambda x$) dont (x, Rx) est une base.

La matrice de l'endomorphisme $x \mapsto Rx$ dans la base (x, Rx) est

$\begin{pmatrix} 0 & \lambda \\ 1 & 0 \end{pmatrix}$ de déterminant $-\lambda$. Si $\lambda \neq 0$ alors $-\lambda < 0$ donc $x \mapsto Rx$ admet

une (au moins) valeur propre < 0 ce qui contredit R positive.

Si $\lambda = 0$ $R^2 \Big|_{\text{Vect}(x, Rx)} = 0$ et comme R est diagonalisable, $R = 0$
 $\Big|_{\text{Vect}(x, Rx)}$

ce qui contredit Rx non colinéaire à x